

QUOI DE NEUF ?

Il paraît que les écoles ouvrent le 11 mai !!? Dans quelles conditions ? Avec quels élèves ? Le protocole sanitaire nous empêchera-t-il de faire notre métier selon nos valeurs ? L'école sera-t-elle accueillante ? De nombreuses questions tournent dans nos têtes. 11 mai, on verra...

la vie de notre GD

Durant tout le mois d'avril, chaque semaine en visio, nous nous sommes réuni.e.s. Nous avons échangé nos inquiétudes, nos questionnements, mais aussi notre quotidien scolaire confiné.

→ Réunion avec le GD57

Parce que le GD75 n'est pas un groupe isolé, le 22 avril, nous avons convié le GD57 à participer à notre réunion. Deux membres du GD57 y ont participé. Nous avons alors entendu parler de classe unique, de zone rurale... Converser de pédagogie avec des personnes connaissant d'autres réalités a permis d'enrichir nos débats. Merci au GD57 pour sa participation !

LA VIE DE L'ICEM

● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ *Votes AGO* ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶

Les adhérent.e.s du GD75 ont voté pour l'AGO virtuelle du 16 mai. Les résultats de toutes les associations affiliées seront connus à cette même date.

La crise sanitaire, demande des ajustements quant à l'organisation des divers rendez-vous de l'ICEM. L'AG en est un bon exemple.

● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ *AG en 3 temps* ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶

1 – L'AGO virtuelle du 16 mai sur les **points réglementaires** :

Rapport moral 2019 - Rapport financier 2019 - Budget prévisionnel 2020 - Élection des membres du Comité d'animation

2 - Les **motions et débats** (prévus initialement dans l'AGO) seront reportés en octobre autour de la rencontre fédérale ou des JE (journées d'étude).

3 – Un sondage est proposé aux groupes (GD affiliés, chantiers et secteurs) concernant la thématique des JE (journées d'étude).

▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● *S'engager dans l'ICEM* ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶

S'engager dans son GD c'est bien, s'engager dans les secteurs et chantiers c'est encore mieux ! Profitons donc de ces temps confinés pour voir quel secteur, quel chantier pourrait nous convenir. Profitons de ces temps confinés pour nous renseigner, pour contacter un secteur ou un chantier.

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/presentation-des-groupes-de-travail-nationaux>

● L'info en + ●

Pendant le confinement, l'ICEM est en action ! Une page du site de l'ICEM est entièrement consacrée à tout ce que nous avons proposé, nous PE en pédagogie Freinet, durant ce confinement.

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/confinement>

Prise de position

**Pour une reprise en septembre :
secteur second degré ICEM pédagogie Freinet**

Le protocole pour la réouverture des établissements secondaires nous impose un déconfinement dans des conditions intenable si l'on tient compte de la réalité des locaux et des exigences de notre travail. Les préconisations détaillées rationalisent l'espace et les mouvements en oubliant simplement les réalités humaines : les élèves ne sont pas des mannequins que l'on aligne mécaniquement dans un cadre prévu uniquement à cet effet. Les mouvements, proximités diverses, échanges et contacts sont inévitables dans une classe et dans un établissement scolaire.

Ces mesures rationnelles interdisent par ailleurs la variété des situations qui garantit la valeur et l'efficacité de notre enseignement : sans échanges interpersonnels, pas d'enseignement, pas d'apprentissage, mais de la garderie et de la surveillance...

Dans le respect de la santé et des droits des enfants, des mesures plus adaptées sont envisageables. Le gouvernement peut écouter les voix des personnes concernées et pas seulement l'urgence d'une reprise économique dont les conditions méritent également d'être questionnées. Les préoccupations des familles peuvent être conciliées avec le soin accordé à l'apprentissage. Au lieu d'imaginer des cloisons entre les murs, pourquoi ne pas faire bénéficier les enfants, trop longtemps confinés, de plus grands espaces ? Les occasions d'apprentissages y abonderaient et peut-être même les occasions de renouveler l'apprentissage.

S'il faut retrouver nos murs assortis de tous ces barreaux, nous préférons reprendre le chemin des collèges et lycées en septembre. Nous espérons que notre refus sera compris de tous. Que cette période troublée ait au moins une conséquence positive : faire sentir à chacun la nécessité des services assurés par les personnels de la fonction publique.

Article collectif, secteur second degré de l'ICEM pédagogie Freinet

Les militant.e.s ont la parole...

Laurence Menard participe depuis deux ans aux réunions du GD75. Toujours tournée vers le bien-être de l'enfant, Laurence est attentive à tous. Ses questionnements apportent beaucoup à la réflexion collective du GD.

Pour quelles raisons es-tu venue la première fois aux réunions du GD75 ?

En formation initiale, j'ai eu la chance de rencontrer un formateur très sensible à cette forme de pédagogie. Cette découverte correspondait à mes aspirations et a sans doute guidé certains choix dans ma pratique de classe. Les groupes départementaux de l'ICEM, quant à eux, c'est par des amis que je les ai découverts et en venant plusieurs fois au Salon parisien de la Pédagogie Freinet qui avait lieu à la Maison des Métallos. Et le vrai pas, c'est une fois mes enfants un peu plus grands, lors de l'année du préparation de CAPPEI en rencontrant une collègue d'ULIS qui participait aux réunions du GD parisien. En reparlant avec elle de la vision de l'enseignant et de l'enfant pour Freinet, j'ai su que j'allais venir...

Est-ce important pour toi de venir aux réunions du GD ? Si oui pourquoi ?

Oui, car c'est un lieu d'échanges et d'expérimentations où il y a beaucoup de respect et de forces de propositions ! Je suis une éternelle apprenante, persuadée que nous avons beaucoup à nous apporter à travailler et réfléchir ensemble. Comme une mise en abîme de la classe qui pense, cherche, échange, coopère.

Tu enseignes en Ulis, peux-tu nous expliquer ce que peut apporter un enseignement Freinet dans un tel dispositif ?

L'ULIS est un dispositif très flexible (les élèves ont des emplois du temps très divers avec des temps dans leurs classes de référence et des soins) ; la pédagogie Freinet ne souhaite pas effacer les différences mais s'appuie sur celles-ci considérées comme une force, elle développe l'autonomie et permet à chaque élève de se sentir partie prenante et maître de ses apprentissages. Le conseil est par exemple un outil très riche et c'est un temps auquel tous les élèves et les accompagnants de mon dispositif participent. Les propositions de chacun peuvent être retenues.

Avec ce fonctionnement, il m'est arrivé de regarder mes élèves en me disant qu'ils n'avaient pas besoin de moi. Ca fait partie des moments que je préfère ! Cela favorise la sécurité affective et l'estime de soi souvent mises à mal pour nos élèves.

En ULIS, je dois m'adapter en permanence à chacun. Je peux m'appuyer sur les groupes pour créer cette dynamique d'échanges si propice aux apprentissages ; et le fait que ces groupes changent en fonction des moments de la journée n'est plus un obstacle mais avec un peu d'organisation une vraie richesse. Chacun a des responsabilités, des objectifs, chacun est force de proposition et chacun peut être tuteur et apprendre une chose aux autres et apprendre des autres, comme de l'enseignant.

Le travail avec les élèves en confinement a-t-il changé tes pratiques ?

Oui, car le collectif est ce qu'il y a de plus dur à trouver dans ce cadre si particulier. Même si le collectif en dispositif ULIS est sans cesse changeant et en re-création, ces échanges importants ont disparu d'un coup. J'ai eu très vite envie de mettre en place un journal hebdomadaire. Il permet aux enfants, aux familles et aux copains des classes d'avoir des nouvelles les uns des autres et les trouvailles des uns ont tendance à donner des idées aux autres. J'ai aussi essayé de trouver un équilibre entre des propositions d'activités adaptées à chacun et les encouragements aux expérimentations libres en tout genre à partager avec ses camarades. Sans compter les stratégies Whatsapp ou autre auxquelles je n'aurais pas imaginé avoir recours dans le cadre de ma profession. J'ai l'impression de bricoler beaucoup. Cela me demande un travail assez important et de jongler entre les divers outils mais pour l'instant ça a l'air de tenir.

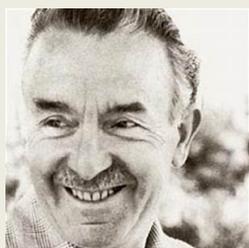
6) As-tu de nouveaux questionnements ? Et comment y réponds-tu ?

Les échanges très nombreux au sein du GD sont une vraie mine de réponses. J'avais très peur d'alourdir le quotidien des familles, je ne voulais pas leur faire porter une responsabilité d'enseignement qui n'est pas la leur. J'ai donc insisté sur le bien-être et le plaisir avant tout. Je comprends aussi les inquiétudes liées à la peur du « décalage », notamment par rapport aux classes de référence quand cette question est déjà tellement au cœur de leurs angoisses de parents, angoisses liées à un système scolaire où la réussite n'est pas toujours comprise comme construction par recherche, expérimentation, coopération mais conçue dans l'immédiateté d'un résultat et mesure d'un écart à une norme.

6) En trois mots, comment qualifierais-tu notre GD ?

Généreux, stimulant et inventif.

Les mots de Freinet



Invariant n°25 :

La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique.

Les invariants pédagogiques, Celestin Freinet, 1964.

Texte libre

Le soleil, le nuage, l'orage et ses éclairs

Le soleil avait très chaud parce qu'il faisait de la lumière. Il vivait avec un nuage. Le nuage avait un ami. Le soleil ne voulait pas de l'ami du nuage parce qu'il ne l'aimait pas. L'ami du nuage, c'était l'orage et ses éclairs. L'orage sortait ses éclairs pour embêter le soleil. Le soleil faisait de la lumière et les éclairs ne voyaient plus rien. Ils devenaient aveugles. A chaque fois, le nuage séparait le soleil et les éclairs quand ils se bagarraient. Finalement, le soleil, le nuage et les éclairs de l'orage sont devenus amis. Un arc-en-ciel est né.

Cissé, Ifyane et Saliha, classe de Magali Jacquemin.

Les idées du GD

Faire une balade mathématique dans son appartement

Activité de reprise : danse défouloir

Atelier cuisine
en visio

Correspondance entre élèves à l'école
et élèves confinés

ICEMIEN.NE !!!

Marjolaine Roth enseigne en classe unique dans une commune de l'est de la France. Elle est membre du GD57, jeune association affiliée de l'ICEM.

Depuis quand es-tu dans le GD57 ? Pourquoi y es-tu venu la première fois ?

En 2016 j'ai sérieusement commencé à chercher d'autres façons d'enseigner. J'étais TRS depuis 6 ans à mi-temps et j'ai eu le temps de me rendre compte en passant d'une classe à l'autre que ça ne tournait pas rond. Les enseignant·es n'aimaient pas venir à l'école et les enfants non plus... Je crois que c'est mon temps partiel qui m'a permis de prendre du recul. J'ai donc fouillé sur internet. Freinet, je n'en avais qu'une vague idée, je n'en avais jamais entendu parlé à l'IUFM.

Au fil de mes recherches et de mes lectures, je suis tombée en 2017 sur le site de l'ICEM avec un contact pour le 57 mais le GD n'existait pas. Quelques collègues s'étaient regroupés pour organiser cette année-là des « réunions d'information » à Canopé sur la coopération à l'école.

Ce sont ces premiers contacts qui m'ont permis de me lancer, d'aller visiter des classes et surtout de participer au stage Grand-Est de l'été 2018. C'est au stage que j'ai eu envie de recréer un groupe départemental. Michel Legay (qui venait exprès de la Meuse) a proposé de tutorer le groupe naissant. Nous nous sommes réunis tous les mois cette année-là avec un petit noyau de 5-6 camarades, tous·tes issu·es du stage d'été.

Ton GD est en cours de construction, peux-tu nous en dire plus ?

Nous étions 5-6 au commencement du GD lors de l'année scolaire 2018-2019. Heureusement que nous avons Michel car nous étions tous·tes débutant·es et Michel était là pour nous rappeler les piliers de la PF dès qu'on s'éloignait ! Cette première année, nous nous sommes réuni·es dans les classes de chacun·es en balayant les fondamentaux justement. J'ai aussi participé en « découvreuse » aux rencontres des délégués départementaux à Paris car notre GD n'était pas représenté jusqu'alors.

Durant l'été 2019, j'ai fait un stage en PI et j'ai été au congrès de l'ICEM. J'avais vu pas mal d'enseignants dans leurs classes mais pour construire notre GD tout neuf, j'avais besoin d'aller rencontrer d'autres camarades.

2019-2020 : deuxième année de vie du GD57, nous sommes à présents une dizaine et comme pour la première année, nous avons à nouveau refait le tour des fondamentaux de la PF à la lumière de nos expériences dans nos classes... Mais nous commençons tous·tes à vouloir approfondir et organiser nos réunions autrement. Alors je pense que je vais prochainement me faire inviter aux réunions des GD dynamiques pas trop loin de la Moselle ou bien sur mes lieux de vacances quand elles sont décalées pour voir EN VRAI.

Tu as la chance d'enseigner dans une classe unique, comment y enseignes-tu ?

Il y a 24 enfants du CP au CM2 dans notre classe. Ils sont regroupés en îlots multi-âges. J'avais souvent entendu dire de ne pas tout commencer en même temps (ne lâche pas les mains tant que les pieds n'ont pas touché le sol)... Mais j'ai lancé beaucoup de choses dès la rentrée car je ne m'imaginai pas travailler en PF d'un côté et en traditionnel de l'autre. Nous avons tout de suite mis en place le conseil, les quoi de neuf et le plan de travail individuel. Puis rapidement nous avons commencé des projets d'albums et notre correspondance avec une classe multi-âge de Brest.

Au mois de décembre a eu lieu un moment très important : les enfants ont demandé à faire des portes ouvertes aux familles. Nous avons alors préparé un petit spectacle qui a vraiment soudé toutes les familles et la mairie autour de notre école. À partir de là, j'ai senti une confiance réciproque naître entre l'école et les familles.

Jamais auparavant j'aurais imaginé ne jamais faire de leçons. Chacun avance à son rythme et quand un besoin émerge avec un groupe de niveau, hop, on fait un point au tableau et ça repart. C'est tellement plus fluide que dans une classe traditionnelle !

En français, nous partons des textes libres des enfants pour faire des améliorations de textes et des études sur la phrase clé, des dictées coop...

Finalement, travailler en classe multi-âge me semble très naturel, c'est comme une micro-société. Nous travaillons tous·tes sur un même sujet mais chacun à son niveau. Les grands ont beaucoup de plaisir à aider les plus jeunes qui aiment aller leur demander conseil. Nos prochains chantiers sont les mathématiques vivantes et l'étude du milieu !

Le confinement a-t-il changé tes pratiques ? Si oui, comment ?

Ce qui change fondamentalement pour nous c'est l'absence de tutorat qui est vraiment essentiel dans notre classe unique. Ça nous manque vraiment mais pour le moment je n'ai pas trouvé de solution.

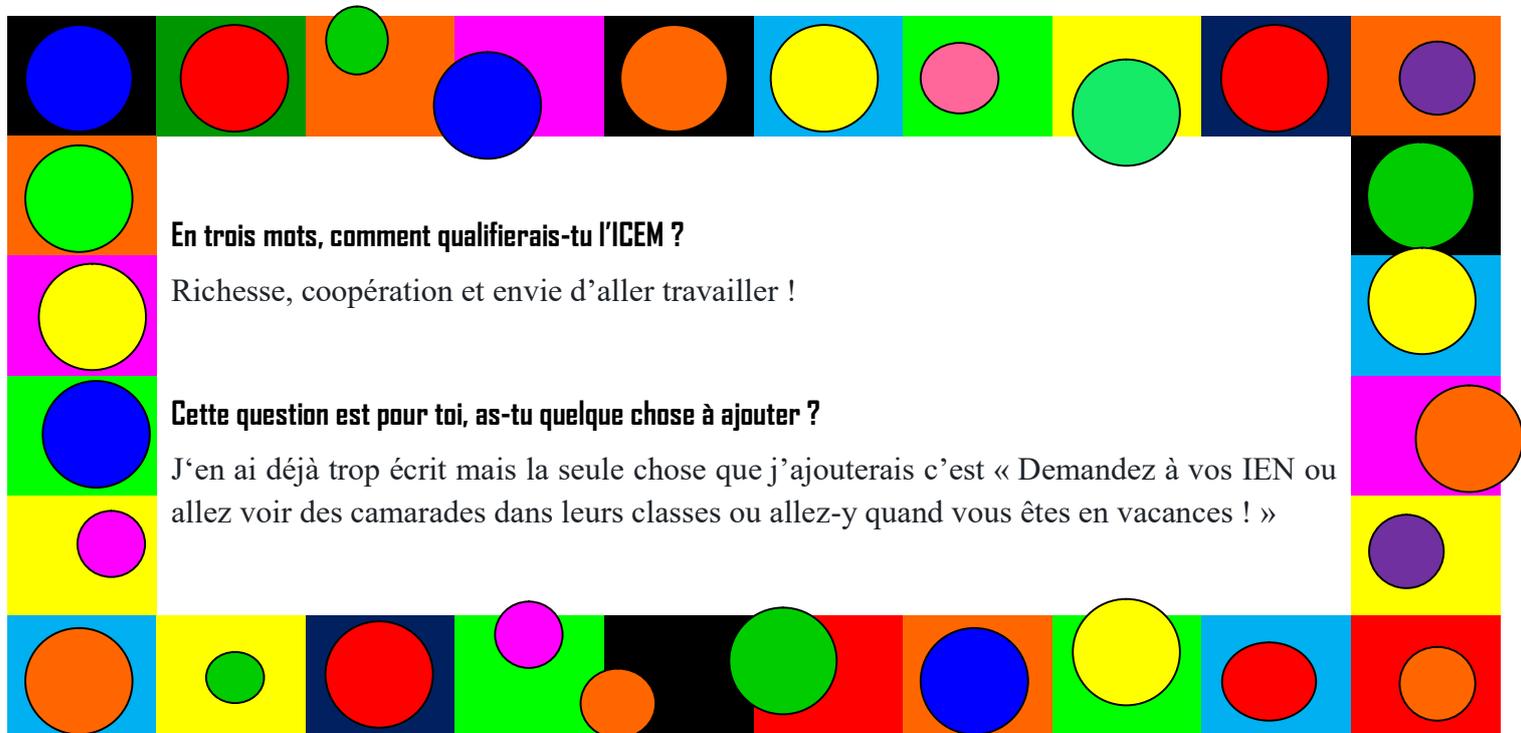
Le confinement nous a fait avancer sur un point : le journal. Nous avons créé notre premier journal qui est un sacré lien entre nous et avec le reste du monde !

Je me suis aussi rendu compte que nous avons besoin de se voir, de partager donc j'ai prévu de faire des « mini albums » ou « mini montages vidéo » regroupant les poésies, les textes libres, les présentations de lecture...

Avec le confinement, j'ai découvert de nouveaux outils informatiques que je n'utilisais pas avant comme le montage vidéo sur imovie (là c'est moi qui les fait), la création de questionnaires sur LearningApps (là j'ai appris aux grands à s'en servir)...

Par ailleurs, j'ai tardé à organiser un conseil (que me réclamaient les enfants) car je ne voyais pas comment nous organiser en visioconférence. Mais heureusement qu'ils·elles ont insisté car ça a redonné une dynamique qui avait disparu, la raison d'être de la classe !

Je ne m'étais pas rendue compte que le confinement m'avait replacée dans une position de pédagogie ultra frontale et il me manquait la matière première avec laquelle je construis mon enseignement dans notre classe unique. Merci les enfants !



En trois mots, comment qualifierais-tu l'ICEM ?

Richesse, coopération et envie d'aller travailler !

Cette question est pour toi, as-tu quelque chose à ajouter ?

J'en ai déjà trop écrit mais la seule chose que j'ajouterais c'est « Demandez à vos IEN ou allez voir des camarades dans leurs classes ou allez-y quand vous êtes en vacances ! »

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS ...

→ Réunions en visio certains mercredis de 14h00 à 17h00.

Si vous souhaitez contacter le GD75 : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/contact/75>